



LÉGATION DE SUISSE
AU PORTUGAL

Réf. B.12. - F/AE

Lettre politique

Le Portugal et Ghana.

LISBONNE, le 13 mars 1957.

Travessa do Patrocínio 1
Téléphone : 67.31.21/2

No
15TH u

en							a/a
Date							22. III
Visa							h
EPD p. B. W. M. Ghana							
Ref. 4. B. 21. 31. bissabon							

Monsieur le Secrétaire général,

La naissance du nouvel Etat de Ghana intéresse beaucoup les milieux africanistes portugais, mais laisse assez froid le gouvernement lui-même.

Les spécialistes portugais de l'Afrique (membres de l'Institut des hautes études ultra-marines, conseillers officiels pour les affaires africaines, etc. etc.) pensent que l'indépendance de la Côte de l'Or, même si ce pays est entré dans le Commonwealth britannique, marquera le début d'une évolution politique nouvelle dans l'Afrique qui se groupe autour du Golf de Guinée.

Ghana est le premier Etat noir qui possède une certaine élite intellectuelle, qui a une université propre, qui dispose de moyens économiques et financiers appréciables et qui est dirigé par un africain à vues assez larges. C'est dire qu'il peut vivre en quelque sorte sur ses propres ressources. Le Président Nkrumah a assez dit ce à quoi il tend : que Ghana soit le centre des mouvements d'émancipation des pays du Golf de Guinée et qu'il devienne la charnière d'une future fédération de ces derniers. Les principaux instruments dont se servira le Président Nkrumah seront sans doute l'islam et l'université d'Accra. Par l'islam il essaiera de pénétrer chez ses voisins et la haute école sera le lieu où se formeront les futurs chefs des pays noirs voisins.

Mes informateurs pensent qu'il ne faut pas sous-estimer les possibilités de Ghana, même si les effets de ses initiatives ne se feront sentir que plus tard. En Afrique, l'évolution des choses est extrêmement rapide. Ils craignent

./.

Au Secrétariat général
du Département politique fédéral,

B e r n e .

Dodis



- 2 -

un peu que la Guinée portugaise ne devienne avec le temps l'objet de l'intérêt de M. Nkrumah, car la partie musulmane est assez développée et pourrait chercher à avoir des relations avec ce voisin lointain. On ne se fait aucune idée fautive sur la politique que les Anglais poursuivent dans ce domaine. Ils sont favorables à l'émancipation de l'Afrique noire et ne voient aucun inconvénient à la coexistence entre les noirs et les blancs. C'est ce que Lord Hailey, ancien Gouverneur des Indes et un des meilleurs connaisseurs de l'Afrique, vient de répéter dans plusieurs conférences qu'il a faites à Lisbonne ces derniers jours. La France, à son tour, donne la semi-autonomie à ses possessions de l'Afrique équatoriale. Le Portugal risque donc de se trouver assez isolé avec le temps, même s'il répète que toute province ultra-marine fait partie intégrante de la République et fait dès lors partie d'un Etat souverain.

Dans les milieux officiels, je n'ai pu constater aucune réaction spéciale. Lisbonne a envoyé aux fêtes de l'indépendance à Accra le Gouverneur de la Guinée portugaise. Ce dernier s'est limité à présenter les vœux de son pays à M. Nkrumah et à se féliciter de ce que l'oeuvre de civilisation commencée par les Portugais à la Côte de l'Or avait porté maintenant ses fruits en conduisant le pays vers l'indépendance. Pour le reste, le Portugal attend l'évolution des choses. Cela est conforme à l'attitude générale du régime actuel devant les affaires internationales où il préfère réagir à agir et ne s'occupe des problèmes que lorsqu'ils touchent le Portugal tout à fait directement.

Veillez agréer, Monsieur le Secrétaire général, l'assurance de ma haute considération.

Le Ministre de Suisse :

A. de Trolle